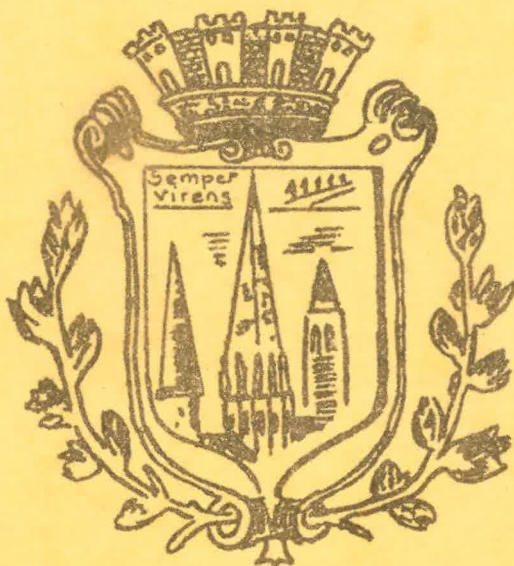


St Gervais



Les 3 Clochers

HISTOIRE DES PAROISSES de:

- St. Martin de Quinlieu
- Avrigny
- Saints Gervais et Protais

qui formèrent, en 1792, la Commune de SAINT GERVAIS
devenue depuis SAINT GERVAIS LES TROIS CLOCHERS

-:-:-

par Marcel LE FEUVRE

AVRIGNY

86230 ST.GERVAIS LES 3 CLOCHERS

Décembre 1981

Qu'y a t'il de plus particulièrement curieux, et parfois émouvant, que l'histoire du lieu qui vous a vu naître, ville ou bourgade, ou qui vous a accueilli en une douce retraite, que le souvenir, fugace, ou plus appuyé des Maitres d'école d'hier, aujourd'hui enseignants, termes qui laissèrent aux gamins que nous fûmes un souvenir d'une affection réciproque.

La vie de notre Commune à travers les âges est quelquefois seulement racontée aux enfants et leur frappe l'esprit. Son histoire les rend souvent curieux et aussi quelquefois orgueilleux, de ce qu'il est advenu de leur petit coin et qu'il ne leur est pas facile, sinon impossible, de connaître, faute de sources à leur disposition.

SAINT MARTIN de QUINLIEU

Le nom de cet endroit provient de ce que Saint Martin, évêque de Tours allant rendre visite au couvent de Ligugé où il avait des amis, s'arrêtait dans un monastère de frères franciscains qui se trouvait situé à quelques centaines de mètres de l'Eglise de Saint Gervais.

La halte faite était la cinquième depuis Tours - siège de son diocèse - d'où "quinto loco" la cinquième station, ou halte, devenue avec les années et l'usage du français Quinlieu, puis St Martin de Quinlieu.

Le dictionnaire topographique de la Vienne, établi en 1881 par Mr Redet archiviste départemental, contient les renseignements suivants: St. Martin de Quinlieu, hameau et moulin sur la Veude, ancienne commune réunie, comme Avrigny, à celle de St. Gervais par décision royale du 18 décembre 1818; nommé Ecclésia de Cuelco 1098-1100, ibid page 137 - Parrochia Santi Martini de Avrigné en 1251 - St. Martin de Quinlieu, 1454, (cathédrale de Poitiers) - Rector Sancti Martini prope AVRIGNY, 1470 - registre Synodial. Paroisse de Quinlieu en 1538, seigneurie de Puygarreau. St. Martin d'Avrigny en 1649 et St. Martin de Quinlieu en 1596 (Aides et équivalences).

Avant 1792, cette paroisse faisait partie de l'Archiprêtré de Faye la Vineuse (Indre et Loire actuelle) et de la sénéchaussée de Châtellerault. Le prieuré de St. Martin de Quinlieu dépendait de l'abbaye de St. Hilaire (Vienne), il n'a pas été rétabli en 1803 après le Concordat, comme prieuré-cure.

- L'EGLISE :

fut construite vraisemblablement vers le 4ème ou 5ème siècle et devint le monastère de disciples de St. François parait-il; certains font état de religieux de l'ordre de St. Augustin, d'autres de l'ordre de St. Maur.

Il résulte d'un acte datant de 1090 que le nommé Armand ou Archambaud Grenouilla (?) fit don aux moines de Poitiers

...

...

de l'Eglise de St. Martin et de ses dépendances (indication portée page 179, chapitre 281, du cartulaire de St. Cyprien) d'autre part, il est question dans l'aveu du 9 Février 1446, rendu au duc de Châtellerault par le père prieur "que le prieuré et ses dépendances étaient dits en franche aumône", c'est à dire exempts de tous impôts.

A noter que l'église de St. Martin était l'objet de pèlerinage pour les personnes souffrant des yeux.

Dans son répertoire archéologique (Bulletin des antiquaires de l'Ouest, tome II, page 321) et dans la note accompagnant la carte géographique du département de la Vienne - (ibid, tome XI) - Monsieur de Longuemare nous indique que l'église dudit prieuré de St. Martin de Quinlieu mesurait 18 mètres sur 5 et était de style ogival, que le choeur était carré et qu'à cet endroit, se trouvait un caveau sépulcral, donnant au Nord de l'église, où étaient plusieurs tombeaux.

L'ancienne église est détruite, la toiture et la voute n'existent plus, il ne reste que des parties de la façade, très délabrée et des amas de pierres des murs latéraux; la façade qui se trouve dans l'ancien jardin de la gendarmerie est flanquée de deux piliers plats et peu élevés, elle est percée par une porte ayant un style (?) et, au dessus, une fenêtre ogivale à meneaux dans la partie supérieure; une autre porte plus petite se trouve du côté méridional et est orné de colonnettes.

Il existait entre autres un autel du Sacré Coeur où fut "enséputuré" le corps de René du Bourg (ou Boug) seigneur des Boutières le 29 octobre 1625. Dans la chapelle Ste. Anne reposait Jacques Charpentier - prieur-curé, décédé le 31 août 1625; se trouvaient aussi des chapelles dédiées à St. Jacques et St. Antoine.

Vers 1900, on découvrit au nord de l'église, en creusant le sol, pour faire un cellier, un caveau voûté de pierres; il s'y trouvait trois corps très grands. Il est possible qu'il s'agisse des restes de Louis, Michel et Guillaume de Bonchamps qui étaient très certainement décédés avant 1600 puisqu'à cette époque le seigneur de Bonchamps, titulaire du fief de Pierrefitte, fit faire une enquête. Il

...

...

en résulta que l'on voyait dans l'église de St. Martin, les portraits peints de Louis, Guillaume et Michel de Bonchamps, ses aïeux; quelque temps après cette découverte le caveau fut démolí, la cavité remplie de terre sans qu'on sache ce que sont devenus les "ensépulturés"

Le sort de l'église, ainsi que des bâtiments adjoints, était lamentable; au début du 19ème siècle, le tout fut transformé en fenil, écurie et en une petite chambre.

Lors de l'assemblée du clergé, en 1730, (Archives de la Vienne - Xè liasse 423) le prieur Deforges déclare que: ledit prieuré est séculier, de l'ordre des Augustins, le fondateur est le seigneur de la terre des Meurs (commune de St. Gervais). A noter que l'ancienne paroisse de St. Martin s'étendait sur une importante surface de l'actuelle commune. Le prieuré consiste en un grand corps de logis contenant trois chambres, deux cabinets et greniers dessus, il était percé au Levant et au Couchant joignant l'église par une extrémité et de l'autre côté par un gros corps de logis contenant une chambre basse, une chambre haute et des cabinets. Ces bâtiments ont servi à y installer la gendarmerie impériale qui a dû venir là vers 1806, après être demeurée à l'endroit où habite actuellement le Notaire de la localité de St. Gervais; la gendarmerie resta dans l'ancien prieuré jusqu'en 1965 avant d'occuper des bâtiments neufs dont il sera parlé dans les réalisations de travaux entrepris par la municipalité de M. Legrand (à voir dans le corps de l'article concernant St. Gervais) cette vieille gendarmerie sert actuellement de logements à des ouvriers d'une scierie.

Monsieur Deforge parle ensuite d'un pressoir, de deux grandes écuries, d'un fenil, d'une grange, d'un jardin de 16 bosselées de Châtellerault, le tout renfermé de murs du côté du Levant, de bâtiments divers du côté du Midi et de fossés des autres côtés, il fait état également d'un veulot (?) de 7 bosselées labourables, de 6 bosselées de prés où l'eau se trouve presque toujours, de peupliers, des ormeaux et des saules, enfin d'un petit bois de trois quarts de bosselées.

...

...

Ci-dessous la liste de quelques prieurs-curés:

- Charpentier	de	1622 à 1625
- Martin	de	1626 à 1636
- Le Bossu	de	1636 à 1642
- Dubourg	de	1648 à 1682
- Martel	de	1683 à 1715
- Deforges	de	1719 à 1752
- Rivière	de	1752 à 1792

Le dernier acte transcrit le 14 novembre 1792 concerne l'inhumation de Marie BILLOUIN, épouse de feu François Savaton, mendiant. Le registre fut alors remis aux autorités municipales nouvellement créées.

Le prieur, comme beaucoup de prêtres de la Vienne, avait prêté serment à la Nation (Histoire Religieuse de la Révolution à Poitiers, page 252, volume 8 FP de la

Bibliothèque de Châtellerauld); commence ainsi l'acte de décès précité: "l'an quatrième de la Liberté et la première de l'Egalité", ce qui lui valut, postérieurement à la Révolution, la réprimande suivante, par une lettre de M. Bruneval secrétaire général de l'évêché de Poitiers: "Au moment de la déchristianisation, bien que prêtre jureur, vous avez été éclairé par la terrible expérience de l'an II, vous avez cessé vos fonctions sans apostasier, maintenant je vous impose les conditions suivantes:

- 1° - Vous confesser.
- 2° - Faire connaître votre rétraction le plus que vous pourrez dans les environs.
- 3° - Rien faire en sorte qui puisse vous faire regarder comme ayant fait le serment."

On prétend que l'acheteur du couvent et dépendances de St. Martin au titre des biens nationaux (et dont je n'ai pas retrouvé le nom) fut sollicité par le dernier prieur afin de finir ses jours dans son monastère à cause de son grand âge. Sa demande fut sans doute repoussée, car il se retira dans une commune des environs où il décéda en 1794. Il est intéressant de noter que la signature du prieur surmontait trois points posés de façon maçonnique .:

...

...

En 1792 il restait à St. Martin quatre religieux qui, soit, se retirèrent dans leur famille soit émigrèrent; on ne trouve pas trace de leur destin.

La Révolution de 1789 n'a été marquée à St. Gervais par aucun incident, tout se passa dans le calme le plus complet.

- Seigneurs et propriétaires.

Les de Bauchamps furent seigneurs de St. Martin, leur date de possession reste inconnue; on y voit aussi un seigneur de Pierrefitte et de St. Martin nommé d'Eprémèsnil qui fut représentant de la paroisse aux Etats Généraux de 1783 (avec Jean Gault et François Thimon délégués du Tiers-Etat). Antérieurement Louis de la Fouchardière est qualifié de Seigneur de St. Martin le 26 août 1615 et aussi les barons de la Tousche d'Avrigny quelques années plus tard. Au moyen âge les barons de Luains (commune actuelle de Sérigny) furent aussi seigneurs de St. Martin. En 1715 on relève le nom de M. Quinemont.

Fut seulement possesseur de St. Martin le nommé Cadet Joseph, natif de Québec (Canada) le 24 Décembre 1718. Sa fortune était immense, paraît-il; il était munitionnaire du Roi, c'est-à-dire qu'il transportait sur ses navires les troupes, munitions, vivres et objets de toutes sortes dont avait besoin le corps expéditionnaire français au Canada; il n'avait aucune attache avec le Poitou, bien que sa famille fut originaire de Vendée (?).

Il acheta la terre d'Avrigny, en 1767, à Mathurin de Vassé, avec celle de St. Martin; il se rendit acquéreur également de domaines à Thuré (la Brelandière), à Mondon, Mondion, Marigny sous Marmande et Hautmont... Il rendait aveu et dénombrement de ses terres les 27 janvier 1767, 7 juin 1768 et 6 avril 1774. Il avait obtenu pour le domaine de la Tousche d'Avrigny, le 20 janvier 1770, des lettres à terrier lesquelles ne lui conféraient pas la noblesse.

Cadet rentra en France en 1761 en même temps que M. de RIGAU, Marquis de Vaudreuil, Gouverneur du Canada, pour se disculper des accusations portées contre eux deux

...

...
et d'autres, il fut emprisonné à la Bastille le 5 juillet 1761, il fut jugé et condamné le 10 décembre 1763 à de très fortes restitutions alors que, d'après lui c'est le trésor royal qui devait lui rembourser ses avances: le tribunal du Chatelet le condamna à 300 livres d'amende, 6 millions de livres de restitution et à l'état de bannissement du Canada pour une durée de 9 ans. Il mourut à Paris le 31 janvier 1781 dans la gêne. Il est à remarquer que Louis XVI chercha à réhabiliter sa mémoire, mais ce n'était pas le moment... Le véritable coupable des détournements constatés était l'Intendant BIGOT, il fut condamné au bannissement perpétuel, à la saisie de ses biens, à une amende très importante et à une restitution de plusieurs millions de livres - neuf, paraît-il).

Cadet avait vainement cherché à obtenir du Roi le titre de baron, mais sa réputation au Canada, qui l'avait précédée à la Cour, fit que le monarque se refusa toujours à cette promotion. Notons que lorsque Cadet maria sa fille à Versailles (l'ainée Madeleine) il se fit inscrire sur l'acte de mariage comme "Seigneur d'Avrigny".

Au moment de la Révolution de 89 les biens acquis par Cadet furent démembrés et il ne resta comme souvenir de lui, dans la région, que l'union d'une de ses filles avec un allié lointain de la famille de la Tousche.

Ci-dessous quelques actes d'état civil concernant la paroisse.

- le 4 juillet 1629 baptême de Marie fille de César de Fougères et de demoiselle Benigne de la Foret. Parrain Gilles de Chargé écuyer, seigneur de Villiers, Marraine demoiselle Marie de la Barre.
- le 4 juin 1631, baptême de Louis fils de Maitre Louis Sorget maitre chirurgien et de Vincente Hérigault. Parrain Maitre Jean Renault, notaire et sergent de la baronnerie d'Avrigny.
- le 19 août 1644, sépulture dans l'église près de l'autel des Saints Fabien et Sébastien de la fille de René seigneur de la Movinière.
- le 13 septembre 1682, sépulture à St. Martin, sous la voute des prieurs, du vénérable et discret messire Louis Dubourg, 76 ans, prêtre-prieur de St. Martin de Quinlieu.

...

...

- le 14 juin 1683, baptême de Louis fils d'honorable homme Amboise Frère, seigneur de la Coindrie et de Nicole Giraud.
- le 7 juin 1707, à St. Martin mariage de François Barboteau, de Marigny Marmande avec Marguerite Bonneau, fille de Claude Bonneau sergent royal et de Marguerite de la Grange (ou Delagrangé).
- le 21 juillet 1721, mariage de Louis de Maurat, commissaire ordinaire de l'Artillerie, avec Jehanne Catherine de la Fouchardière.
- le 18 mai 1723 baptême de Louis Charles fils de Messire Louis de Maurat, Seigneur de la Chaussée, commissaire principal d'Artillerie et de Jehanne Catherine de la Fouchardière. Parrain Messire Charles de Maurat, curé d'Avrigny, marraine Louise Simon épouse de Jean Beauvillain, prévost de Châtellerault, paroissien de St. Christophe.
- le 29 novembre 1723, baptême de Vincent antoine, fils de maître Vincent Simoneau Notaire royal et de Jehanne Bertault.
- le 27 novembre 1726, mariage de Messire Armand de Blet, chevalier, seigneur de Chargé, Vaucouleurs et Hautclerc, capitaine au régiment de Richelieu-Royal-Infanterie, gouverneur de Richelieu, y demeurant, avec demoiselle Fulgence Thérèse d'Aux, paroissienne d'Avrigny et ci-devant St. Jean Baptiste de Châtellerault, ledit mariage célébré par le Révérend père d'Aux, correcteur des missions de Châtellerault, oncle de la mariée.
- le 15 mai 1738 baptême du fils d'Antoine Montclerc dit Pointu.
- le 2 octobre 1738, sépulture de Claude Cadet, 5 ans.
- le 11 septembre 1783 baptême de Charles Louis Cadet, le père salpêtrier.
- le 9 janvier 1739 mariage de Jean Roy boulanger.
- le 17 décembre 1740 baptême de Gabrielle Baillargeau fille de René, meunier.
- le 20 juin 1741, mariage de Jean Amirault et de Marie Joubert.
- le 4 juillet 1741, mariage d'Alexis Charlot, laboureur, fils de défunt Charles Charlot, laboureur et de Marguerite Proust de Vellèches.
- le 22 octobre 1741, baptême de Marie Cadet fille de Louis Cadet salpêtrier et de Jeanne Moreau - Marie est décédée le 18 septembre 1742.
- le 27 novembre 1741, mariage de François Proust dit

...

...

Preuillée, avec Françoise Raguit. Il est décédé le 27 avril 1742.

- Sépulture de Vincent Coustard, sabotier, le 15 décembre 1742.

- le 23 décembre 1741, baptême de Anne de Aimiez, fille de Jeanne de Aimiez, veuve, qui a déclaré que le père était Nicolas de Courbon, mousquetaire. Cet enfant est décédé le 31 mars 1742.

- le 9 juin 1744, sépulture de Vincent Joubert meunier.

- le 23 février 1746, Jean Luneteau est journalier et son frère René sabotier, sont mis en terre.

- le 29 septembre 1747 au baptême de Jean François Jagaud on trouve Jean François de la Fouchardière, seigneur de Boué (paroisse de Thuré).

- sépulture le 17 octobre 1747 de Pierre Fromagé, commis dans les gabelles.

- Baptême le 11 août 1749 de Anne Séguin, fille de Etienne Laboureur et de Godet Marie.

- le 22 juin 1750, mariage de André Chatry, de St. Gervais fils de René, marchand, décédé, avec Catherine Giraudeau. Le marié est chirurgien.

- le 7 mars 1751 on trouve comme témoin à un baptême Jean Audebert Chirurgien à St. Gervais - et le 31 août 1751 Madame de Montbrard de la paroisse d'Avrigny.

- le 10 septembre 1759, mise dans le cimetière de Charles de Messemé, 2 mois et demi.

- le 2 février 1792, baptême à St. Martin de Louis Antoine fils de Louis Bertin et de Marie Bertin. Le parrain de l'enfant est Louis Gilbert qualifié du titre de "Maire de la commune de St. Martin de Quinlieu".

Ci-dessous la transcription de l'unique divorce intervenu à St. Martin depuis la Révolution de 89 jusqu'au retour de Louis XVIII:

"Le 24 vendémiaire an III, en présence de Jacques Noirmand 58 ans, tailleur d'habits demeurant à St. Gervais - divorce de Léonard Robert 25 ans, cultivateur, demeurant à St. Gervais et de Marguerite Duvivier, 19 ans, qui s'étaient mariés en notre commune le 15 mai 1790 après délai exigé par la loi. L'assignation a été faite par M. Dupain, huissier et la signification par M. Guellerin huissier le 15 vendémiaire an III prononçant la dissolution de leurs personnes (sic), signé: François Thimon, officier municipal".

...

...

Registre clos et arrêté par nous officiers municipaux de la paroisse de St. Martin de Quinlieu le 20 décembre 1792, l'an 1^{er} de la République française, et avons signé: Gilbert, Maire.

Noms des personnes ayant occupé un poste municipal

Gilbert du 20 décembre 1792 au 31 mars 1793. Thimon François du 1^{er} avril 1793 au 31 décembre 1812, Vaucelle Louis du 1^{er} janvier 1813 au 31 décembre 1818.

Le registre tenu par le prieur-curé de St. Martin de Quinlieu, précise "vous savez tous qu'il a fait un hiver épouvantable en 1709, que nos blés ont noyés et nos pauvres noyers sont morts sans réserve, qu'il n'en a pas réchappé un, pour les blés il ont été gatés aussi par la gelée. Nous avons été obligés de semer des droges pour vivre, elles ont bien tenu et avec abondance, on prévoit beaucoup de grains cela a bien aidé le peuple, car la plupart du monde ont mangé de l'avoine, mais il n'avait pas bien poussé (?) je n'ai jamais vu une année pareille, celle-là nous n'avons pas récolté de vins à cause de la gelée qui a fait "agaster" nos vignes, cela nous inquiétait beaucoup, nous avons été 2 ans sans en avoir".

Professions diverses exercées à St. Martin de Quinlieu

Boulangers: Jean Gouillé en 1753. Gabriel Mercier du château de Beaufort en 1784 comme fermier. Maçon: Léonard Florandean mort en 1670. Autres maçons: Pierre Grosjean 1726, Antoine Roy en 1735. Marchands: Louis Dubois 1768. Meuniers: Gilles Demeau 1719, Pierre Beigneux en 1722. François Amirault, mort en 1743, André Amirault 1776. René Baillargeau 1745. Jean Massé en 1747. Lucien Raguit en 1748. François François dit Cigaleau en 1766, Denis Lecomte en 1784, Louis Chasseport en 1784, François Croisard en 1789, Jean Marnau 1790, François Doguet en 1794.- Poéliers: François Bellefond 1782.- Sabotiers: Jean Laurin 1668, Vincent Coutard mort en 1741, François Lucas 1770.- Sacristain: Nicolas Porcher en 1742.- Charpentier: Fulgence Delagarde 1770.- Perrine Lebrun 1762, la Jouaneau en 1786.- Salpêtrier: Cadet Louis en 1741.- Scieur de long: René Pillaut en 1791.- Tireur de pierres: Louis Pullaut 1749.- Tisserands et sergiers: Jean Menanteau en 1729, Pierre Chrétien 1783, Michel Mouesguin est' teilleur

...

...
de chanvre en 1720. Syndic de la paroisse: Antoine Ferrand
1777 et François Thimon en 1787.

-:-:-:-

Celui qui passe maintenant à l'endroit où se trouva
le prieuré de St. Martin n'y relèverait rien du passé,
si ce n'est une fausse ouverture, genre fenêtre, dans la
partie haute d'un mur de granit donnant sur la rue allant
vers l'ancien moulin, actuellement utilisé comme bâtiment
fermier.

AVRIGNY

En l'an 926, le comte du Poitou et l'évêque Frotier tinrent un plaid (assemblée de justice) au sujet de différends existants entre le chapitre de Tours et des seigneurs des environs de Thouars, ils font allusion à Avriniacus-Villa (histoire des comtes du Poitou, page 218 et 220).

Avrigny s'est appelé ensuite: Ecclesia Sancta Maria de Avrignec vers 1075 (Cartulaire de St.Cyprien page 182), Avrigne en 1250 (Chapitre de la cathédrale de Poitiers), Ecclesia Beati Maria de Avrigneco (Pouille de Gauthier, verso folio 177), Avraigne en 1411 (Archives de Fauconnier notaire à Poitiers).

L'ethymologie d'Avrigny est très vraisemblablement Auri Ignati qui signifie "feu d'or" ou fonderie d'or; sans doute à une époque inconnue a-t-on trouvé ici de l'or?

A noter que le Révérent père de la Croix (SJ) situe entre St.Martin de Quinlieu et Avrigny un endroit favorable aux courses et que les romains auraient nommé Cursonus "endroit où l'on court".

Revenons en à Avrigny. On trouve dans les archives historiques du Poitou que vers 1072 Gaubert de Remeneuil céda généreusement aux moines de St.Cyprien de Poitiers les terres et tout ce (ou ceux) qui en dépendent, le cartulaire de St.Cyprien (volume 3 des mêmes archives n°237 - années 1097 à 1100) indique que Etienne dit "le roux" se désista de toutes les réclamations aux moines de St. Cyprien au sujet de l'église d'Avrigny.

Les archives du chapitre de Châtellerault, liasse 6, n°47, font mention de ce que, la semaine avant le carême de 1276, Pierre de la Tousche, seigneur d'Avrigny acheta de Guyonnet de Chants la seizième partie de la dime de St.Gervais et la dime de Nossioux (Nessioux, commune de St.Gervais) pour le prix de 11 livres et 10 sous.

...

A partir de cette époque l'histoire d'Avrigny se confond avec celle des seigneurs de la Tousche. La date de leur élévation au titre de baron n'est pas connue mais l'ancienneté de cette famille est indéniable. En effet, on trouve en 1055 Ammericus de la Tousche et Bernardin de la Tousche (page 49 du cartulaire de Noyers 1072), Odon de Tuschia, ibid, page 77.1087, Johannas de la Tousche, ibid page 179 et en 1290 Pierre de la Tousche d'Avrigny.

Il existait à Avrigny au Moyen Age et jusqu'au début de la Renaissance un château fort situé sur une colline à environ 1 kilomètre du village de St-GERVAIS sur la route allant de ce bourg à Châtellerault, c'était une forteresse "entourée de douves et de fossés", qui fut réparée en 1491 et estimée par des maitres d'oeuvres en 1555 (voir copie aux notices). Le seigneur de Tousche recevait 52 hommages et dépendait du duché de Châtellerault et du comté du Poitou ; dans le baillage d'Avrigny se trouvaient, entre autres, le château de Gironde (commune de st-Genest), la maison de Bois d'Ancenne (commune de Mondion) la vieille tour de la Plante (commune de Thuré) : en relevaient les fiefs de Collay, Montjardin, Beaufort, le Temple, la Routière, la Ronde, Beauregard, la Varenne, les Meurs, la Maison Neuve, le Moulin de la Lande, les Quatre Noyers, la Mauvinière, la Guirochière, Fonglour, Puyboin, Les Maulais (Thuré), Montberard, Montclair ; également Saché, le Moulin Neuf, le Meurier, la Colonière tous quatre aujourd'hui disparus.

Dans la vallée de la Veude se trouvait la ville d'Avrigny "ville enclose de murailles, entourée de fossés et fermant à portes et ponts". Les armes de la ville étaient semblables à celles de "toute bonne ville", soit trois fleurs de lys surmontées de la couronne royale, sur écusson français.

Le cours actuel de la Veude, qui sans doute n'a pas notablement changé formait un côté de ladite enceinte, un fossé bordait l'actuel jardin de M. Aubert au sud et allant en direction de l'Ouest vers l'actuelle ferme de la Nouatrie délimitait le deuxième côté ; les deux autres côtés ne sont plus actuellement déterminables. La maison

...

...
que j'habite, comprenait, lors de son achat en 1955, une porte ouverte sur les ruines d'une tourette. Celle-ci fut démolie par M. Raphaël Simonneau, maçon, et la tourette transformée en arrière cuisine.

La ville fortifiée comportait une église, un presbytère, une aumonerie qui servait de lieu de repos pour les pèlerins se rendant à St-Jacques de Compostelle, provenant des régions du Nord de l'Ile de France, et une maladrerie, endroit où étaient traités les lépreux. Le lieu où elle se trouvait s'appelle encore l'Hôpital.

Ce n'est qu'en 1423, le 12 Septembre que le vicomte de Châtellerault enleva le droit de guet et de péage dû à la baronnie mais consentit à l'établissement à Avrigny de trois ou quatre notaires et de sceaux à contrats, mais le devoir d'envoyer à la vicomté le double de tous les actes dressés par eux. Deux notaires exercèrent alors, l'un à Avrigny, l'autre sur la même paroisse à l'endroit dénommé la Mauvinière, située à 2 kilomètres sur la route de St-Gervais à Sossay.

La maison occupée alors par le notaire d'Avrigny était celle occupée présentement par M. Gilles Simonneau. Ajoutons ici l'anecdote suivante : derrière la maison où demeure ce dernier est un vaste emplacement servant de cour ; on y voit encore aujourd'hui un petit bâtiment formé de deux pièces, de 1 mètre 50 sur 2 mètres environ, donnant sur l'extérieur chacune par une porte et un genre d'imposte à l'opposé. C'était là sans aucun doute qu'étaient "mis à l'ombre" les malheureux justiciables de l'autorité. Au milieu du bâtiment, placée au dessus et à la hauteur des portes, était encastrée une pierre grossièrement sculptée représentant les armes de la famille de la Touche. A l'époque, vers 1970, j'avais offert au propriétaire aujourd'hui décédé, de lui acheter cette petite pierre. Mon offre fut repoussée - on ne vend pas des choses de ce genre... mais ma stupéfaction fut à son comble quelques mois après lorsque j'appris que le brave homme s'était laissé séduire par un cadeau de quelques bouteilles de bon vin, cadeau offert par un "professionnel" de passage dans les villages à l'affut des raretés à collectionner.

Foires - En Mars 1616 Madame Antoinette Raffin, dame

...

...
de Lansac et d'Avrigny obtint des lettres du Roi portant l'établissement à Avrigny de quatre foires par an, savoir, la première le jour de la St.Antoine au mois de janvier, la deuxième pour l'octave de la Fête-dieu, la troisième le jour de l'octave de Notre-Dame et la quatrième le jour de la fête de St.Maurice.

Par suite de la trahison du duc de Bourbon, Louise de Savoie, mère du Roi, obtint de son fils la mise sous séquestre des biens du Connétable et il en résultat qu'à la date du 8 septembre 1523, les terres d'Avrigny furent attribuées, après un jugement inique du Parlement de Paris au sieur Guy ou Guyon Leroi seigneur du Chillou (Indre et Loire) et vice-amiral de France, favori de François Ier, après qu'il lui fut fait cadeau des droits de tous genres réclamés en pareil cas, la décision royale affirmant "car des distributions de nos finances, malgré que de tels dons soient accoutumés au paiement de la moitié ou le tiers, nous dérogeons et avons dérogé de notre grâce par les dites présentes." Poussé par certains de ses courtisans, entre autre l'Amiral Bonnivet, le Roi fit saisir les terres d'Avrigny et en déposséda son propriétaire Antoine de la Tousche d'Avrigny forcé d'en faire cession gratuite par suite, soi disant, d'hommage non rendu dans les délais.

L'église: était dédiée à Notre Dame, c'est vraisemblablement au 4ème siècle qu'elle fut construite bien que rien ne puisse le certifier. Il s'y trouvait plusieurs chapelles St.Jacques, St.Antoine, St.Fabien; plusieurs familles parmi les tenanciers du fief se disent fondateurs de l'église c'est sans doute, plus simplement des fondateurs des chapelles.

Il a été trouvé dans le jardin potager mitoyen de l'emplacement de l'édifice une tête d'angelot en granit; son possesseur actuel est M.Charrier, employé communal.

A une date non déterminée mais proche de la période révolutionnaire, sinon pendant celle-ci, le feu réduisit à peu de chose l'église d'Avrigny, il en resta pourtant une notable partie du mur nord utilisé ensuite par le propriétaire de l'endroit pour y bâtir une maison, le mur existant encore lui ayant procuré une notable économie

...

...
dans la réalisation de sa demeure. Il ne reste actuellement de l'église qu'une portion de l'arcade de l'entrée, encastree dans le coin nord-ouest de la maison construite à cette époque.

A noter que le 15 avril 1764 une cloche appelée Marie fut mise en place et les parrain et marraine étaient Louis de Maurat et Henriette Dieudonné de Montaigu.

Les pierres provenant du cimetière désaffecté et des ruines de l'église, après des essais infructueux de vente publique comme "biens nationaux", furent en fin de compte utilisés, en 1821, par la commune de St.Gervais, pour servir à la construction d'un nouveau presbytère au bourg.

Monsieur l'Abbé Servant, ancien curé de St.Gervais a noté qu'une station du chemin de croix de l'église primitive(?), fut emportée, après autorisation par un maçon qui avait participé à la démolition des vestiges de l'église incendiée; j'ai vainement recherché chez des homonymes de cet ouvrier M.Neron, des renseignements concernant la pièce qu'il avait emportée, mais toutes ces démarches restèrent négatives.

J'ai fait remettre à M.Henri de la Tousche d'Avrigny demeurant à Angers, la partie d'un pilier de soutènement qui formait sans doute la maçonnerie du fond de la nef, laquelle pièce m'a été amicalement offerte par le possesseur de "l'église", un petit terrassement l'avait fait apparaître; ce jeune voisin et ami M.Smolenski m'a permis de la sorte de faire remettre à un de la Tousche un souvenir tangible de l'endroit où venaient prier ses aïeux et où sont "ensépulturés" de très nombreux membres de sa famille. Il y a près de 25 ans, à leur stupéfaction, les ouvriers refaisant le carrelage de la pièce principale mirent à jour des pierres tombales à une profondeur de quelques centimètres dessous les tomettes à remplacer; rien ne fut dérangé et les défunts reposent là en toute tranquillité.

Le presbytère: Lors de l'assemblée du clergé de France, en 1730, M.le Curé d'Avrigny mentionne: Messire Charles de Maurat, escuyer, curé de la paroisse de Notre Dame d'Avrigny déclare que la cure est à portion congrue qui

...

...

à pour patronne la Ste.Vierge aux jours et fêtes de l'assomption, le 15 août et pour collateur M.le Prieur de St.Romain de Châtellerault et pour paiement de la portion congrue, "je déclare recevoir de Messieurs de St.Pierre de Poitiers la somme de trente livres pour le supplément et le restant que je perçois tant par mes nouailles (sic-sans doute:ouailles) que d'autres revenus, se monter à 270 livres, au total 300 livres". Le presbytère consiste en un corps de logis assez élevé, couvert de tuiles plates, de galerie, petites granges; fenil, fournil, escurie et autres lieux, le tout fort sujet au débordement des eaux; ces batiments sont encore bien conservés. Ce qui apparait d'abord, c'est la galerie sorte de couloir placé en haut d'un escalier extérieur et formant antichambre de la pièce principale du premier étage. Dans le mur de la cour se trouve l'ancienne porte allant dans une cloture s'étendant jusqu'au bord du fossé de l'enceinte médiévale, fossé comblé par les successifs propriétaires de l'endroit.

L'aumonerie était séparée de l'église par un chemin vers l'est, une issue donnant sur le cimetière. Elle servait de lieu de repos aux pèlerins. Le cimetière de la ville comprenait, en considérant la quantité d'ossements qui y furent mis à jour, les espaces compris entre l'aumonerie (maison habitée en 1980 par M. Charrier) et la muraille, qui près de la rivière, formait la défense de la cité.

La léproserie - un acte de 1448 indique qu'il existait "extra muros" un batiment où étaient recueillis les lépreux dont les croisades avaient bien augmenté le nombre; elle était située à l'endroit appelé encore de nos jours "hopital" et comprenait l'espace compris entre la route de St.Gervais et Sossais et la ferme de la Roche.

Une série d'années pluvieuses firent déborder la Veude et la ville fut sévèrement inondée (le curé l'indique clairement dans sa déclaration de 1730) et la plupart des maisons habitées par des brassiers (journaliers) ou des paysans, construites, de plus, en torchis, s'écroulèrent, ce qui provoqua un notable exode de la population.

...

Curé d'Avrigny antérieurement à la Révolution de 89

Pierre	Yvert	1627
François	Simon	1658
François	Amiet	1659 - 1681
Jean	Audinet	1682 - 1702
	Dandenne	1702 - 1708
	de la Fouchardière	1710 - 1719
	Dutemple	1719 - 1720
	de Maurat de la Chaussée	1720 - 1740
Pierre	Hamet	1741 - 1780
	Lacour	1780 - 1787
	Brault	1787 - 1792

Mouvements de la population

1726 -	70 feux ou 300 habitants environ
1730 -	95 - 420 - -
1738 -	90 - 390 - -
1758 -	45 - 200 - -
1761 -	12 - 75 - -

Anciennes chapelles disparues

La chapelle de la Faverie à "St.Gervais d'Avrigny"
celle de la Jarrie paroisse de St.Gervais d'Avrigny.

- La ferme de la Jarrie est située sur la paroisse
de St.Gervais.

Celle de la Lande, mêmes indications (collateur Mgr
l'Evêque de Poitiers).

Lieux disparus, mentionnés dans divers actes
et ayant vraisemblablement existé près d'Avrigny

La Maujollerie ou Maujallourie, près de la Movinière
(appartenait en 1411 au seigneur des Bruères).

La Normanderie, près d'Avrigny, était nommée "La
Normandrye" en 1629 - 1666 et 1735, dépendait de la cure
d'Avrigny.

La Picardie, ou Picarderie près du Moulin Faroux
entre St.Gervais et Sossais.

St.Allier ancien moulin en 1435 appartenait à cette
époque à la cure d'Avrigny et en 1774 à Joseph Cadet.

...

...

Croix également disparues

La croix du Perrai qui se trouvait à l'intersection du chemin du Gué Rigaud et de la Roche (par le chemin de l'Hopital).

La croix de Neuville, était vraisemblablement située aux environs du lieu dit le Petit Neuville, situé sur l'ancienne route de St.Gervais, passant derrière le château de la Tousche .

En 1792, les cloches et objets du culte furent saisis, puis enlevés et remis au district à Châtellerault.

Enumération des familles nobles ou marquantes ayant séjourné à Avrigny.

En dehors des de la Tousche d'Avrigny qui furent pendant des siècles les possesseurs des terres du baillage, il faut noter: les de la Fourchardière, qui furent possesseurs de Montjardin et notaires d'Avrigny.

Les de Brusse, de Montbrard, descendants d'une vieille famille noble écossaise. Plusieurs d'entre eux, dont Louis Prosper qui émigra en 1792, (étant né à Avrigny le 19 septembre 1770) possédèrent de nombreux domaines dans les communes environnant Avrigny.

Les Le Bossu, seigneurs de Beaufort.

Les de Thomé, de l'Herbaudière, l'Herbaudière a paraît-il, été l'endroit où se livra un "combat de cavalerie" pendant les guerres de religion.

Les de Maurat, l'un d'eux fut curé d'Avrigny.

Et quelques autres dont les barons de Luains, au Moyen-Age, qui furent de très importants propriétaires.

Revenu de la Baronnerie d'Avrigny: 45 000 livres en 1704.

...

...

Liste des personnes ayant occupé un poste d'Officier
Municipal ou de Maire de 1793 à 1818.

Officiers municipaux:

- Chasteau René du 1er mai 1793 au 26 Priairial An V.
- Vaslet Victor du 27 Priairial An V au 27 Thermidor An VII.
- de la Fouchardière Jean Pierre du 28 Thermidor An VII
dau Priaririal An X.

Officier municipal et Maire:

- M. Charcellay-Paquerie du 16 Priairial An X au 1er mars
1807.

Maires:

- Champigny Joseph du 2 mars 1807 au 31 décembre 1810.
- Dansac Gabriel du 1er Janvier 1811 au 31 décembre 1818
après cette date, la commune d'Avrigny est réunie à celle
de St.Gervais.

Relevé de divers actes d'état-civil concernant Avrigny

1629 - 4 juillet: baptême de Marie fille de César de Fougères
et de Bénigne de la Forest, parrain Gilles de Chergé, écuyer,
seigneur de Villiers.

1630 - 11 avril: baptême de Claude fils de Contencin notaire
royal et de Marguerite Thibault.

1630 - 14 avril: baptême de Renée fille d'Emery Yvert et
de Jeanne Angelaume, parrain René de Terves seigneur de
l'Herbaudière, marraine Claude Thibault.

1632 - 31 décembre: baptême de Jean fils de Claude Contencin
et de Marguerite Thibault, parrain Jean Fourchardière dit
"Les Vergers".

1635 - 23 Février: baptême de René fils de César de Fougères
et de Bénigne de la Forest, parrain René de Villecuit fils
de M de Villiers St.Romain, marraine demoiselle Renée de
Folles, femme de M de l'Herbaudière.

1637 - le 19 avril: baptême de Honoré fils de César de

...

...
Fougères seigneur de la Philippière, parrain Honoré de la Narre, écuyer, seigneur de la Narre, marraine Jacqueline de Terves, fille de feu René de Tervez seigneur de l'Herbaudière.

1641 - le 14 mars: baptême de François fils de noble homme René de Thomé seigneur de la Mauvinière et de Anne François, parrain François de Beauchamps seigneur de Pierrefitte.

1644 - Sépulture dans l'église près de l'autel des Sts Fabien et Sébastien, de Marie fille de René de Thomé, seigneur de la Mauvinière.

1645 - Mention de l'aumonerie séparée du cimetière par un chemin.

1646 - le 28 mars: sépulture dans la chapelle St.Jacques de Marguerite de Hautefeuille décédée à la maison de Montbrard.

1647 - le 27 mai: sépulture d'Antoinette de Sarillé, dans l'église sous la tombe de Mathurin Raintier son premier mari.

1645 - le 20 février: baptême de Prosper fils de messire Jean Prosper de la Motte, chevalier, seigneur de Montbrard, président au parlement de Metz et de dame Marie Le Proust.

1655 - baptême de Marie fille naturelle d'Honoré Augebert seigneur de La Tour et d'Antoinette Contencin. Parrain Honorable René Contencin seigneur de Boisliget.

1657 - le 2 janvier; décès au château de l'Herbaudière de messire Jean Prosper de la Motte président au parlement de Metz. Son corps a été enterré dans l'église des Minimes de Châtellerault et son coeur porté en l'église St.Paul de Paris dans la Sépulture de son père.

1661 - Sépulture dans l'église de Marie Voix. Le 21 février de la même année le 30 avril, baptême de François âgé de 8 ans fils naturel de Mathurin Garil et de Marie Voix.

1661 - le 3 mai baptême de Charles Nicolas fils de Nicolas

...

...
seigneur de Tervez et de l'Herbaudière et de Charlotte
Nicolle Tricot, parrain Charles de Vaucelles, chevalier
seigneur de la Varanne (Varenne).

1666 - le 16 décembre: sépulture de Louis de la Fouchardière.

1668 - le 19 avril: sépulture dans l'église de René Guelle-
rin.

1686 - le 24 avril: baptême de Marie Renée fille de René
des Monschevalier seigneur de la Reintrie, capitaine au
régiment d'Anjou et de dame Marie René d'Aux.

1693 - le 11 août: sépulture dans l'église de François
Arnoult, sergent.

1710 - le 18 février: mariage de Louis de la Fouchardière
et de Marie de la Fouchardière.

1714 - baptême le 6 novembre: de François fille de Maître
René Bernard notaire et de Nicole Savigny.

1715 - le 23 mars: sépulture dans l'église de mademoiselle
de Berdeleau, 62 ans, décédée au château de Montbrard.

1718 - le 13 octobre: baptême de Henriette Armande, née
le 23 août, fille de messire de Brusse, chevalier de Brusse
et de dame Henriette Dieudonné de Montaigu. Parrain messire
Samuel de Brusse, chevalier seigneur de Brusse sous lieute-
nant au régiment des gardes françaises, chevalier de St. Louis
Marraine Armande Jeanne Françoise de Montaigu, ledit baptême
fait par le R.P. Brusse, de l'ordre des frères prêcheurs.

1721 - le 21 juillet, mariage de Louis Maurat, écuyer sei-
gneur de la Chaussée commissaire ordinaire d'artillerie
avec Jeanne Catherine de la Fouchardière.

1722 - le 1er septembre - sépulture de Catherine Audinet
veuve de sieur Martinet, âgée de 68 ans.

1727 - le 14 novembre - sépulture dans l'église de Maître
René Bernard, notaire âgé de 75 ans.

1731 - le 14 avril: sépulture dans l'église de François
Allexis de la Fouchardière, seigneur de la Fortinière,
...

...
sénéchal de St.Gervais, décédé à l'age de 52 ans à Mont-jardin.

1744 - le 27 octobre: sépulture dans l'église de Jeanne de Mauret de la Chaussée, 67 ans.

1750 - le 3 décembre: baptême de Elisabeth Henriette fille de François Jehan de la Chesnaye et d'Elisabeth Guillon.

1757 - le 15 janvier: sépulture dans l'église de Jean Martinet notaire de la Tousche - Avrigny, 90 ans.

1761 - le 9 février: sépulture dans l'église chapelle St. Antoine de René Hamet, 86 ans, entrepreneur de bâtiments.

1764 - le 15 avril: baptême de la petite cloche nommée Marie.

1765 - le 11 février: sépulture dans l'église de Jeanne de Maurat, 84 ans.

1767 - le 26 avril: sépulture dans l'église de Anne Bonnet femme d'Ignace Bonnet, praticien.

1766 - le 1er août: baptême de Marie Madeleine fille de messire Charles de Messemé de l'Ocherie (l'Aucherie) et de dame Marguerite Dubreuil.

1784 - le 14 mai: sépulture de Marie-Thérèse de Maurat, fille de noble condition, 53 ans. Présent: le sieur Louis de Maurat, écuyer, seigneur de la Fortinière, ancien capitaine d'artillerie, son beau frère.

1792 - le 2 février: baptême de Louis Antoine, fils du sieur Louis Symard et de Marie Bertin. Parrain le sieur Antoine Gilbert, maire de la paroisse de St.Martin.

1793- le 1er janvier: le sieur Antoine Requien est secrétaire greffier.

Noms divers

Louis Beauvillain lieutenant pour le Roi en la maréchaussée

...

...
 de Richelieu, 1635.
 René Pajault maître entrepreneur en bâtiment mort en 1771.
 Louis Chavallier boulanger à Châtellerault 1778.
 Augustin Moreau chapelier idem, 1785.
 Pierre Raguit cloutier à Châtellerault mort en 1785.
 Yves Rabardeau idem 1785.
 Jean Dubuisseau coutelier à Châteauneuf 1775.
 Joseph d'Aux, prêtre de l'Oratoire Chanoine de Châtellerault
 1734.
 Mitaut chapelain de Puygarreau 1731.
 François Aubery 1789.

Professions diverses exercées
par des personnes décédées à AVRIGNY.

Cabaretier: Louis Molisson mort en 1763. Charpentier:
 Charles Gelinet 1645. Scieur de long: Jean Jude 1781. Char-
rors: Vincent Deschaps ou Deschamps 1793, Pierre Pichard
 1784. Chaudronniers: Jacques Lambert mort en 1723. Maçons:
 François Héliot mort en 1738, Antoine Rey mort en 1740,
 Bertrand Guindeuil mort en 1772. Marchands: René Reveillaud
 mort en 1788. Maréchaux: René Lhuillier. En Oeuvres blanches:
 1644n Etienne Simon père et fils 1776. Menuisiers: Mathurin
 Millit mort en 1676, François Thurion, maître 1718, François
 Dagouet mort en 1785, Charles Varlet mort en 1791. Meuniers:
 Mathurin Coudrin 1636, René Menant 1638, Vincent Taillefer
 1644, Fulgent Renier 1644, Antoine Juerre 1658, Vincent
 Grellier mort en 1668, Jacques Bonnet mort en 1696, Louis
 Laurent mort en 1703, Pierre Girard 1724, Jacques Girard
 1724, Claude Girard 1735, Jean Giraudeau 1726, Louis Verdon
 1736, René Chasseport 1776, Jean Amiet mort en 1781, Pierre
 Hérigault 1785, Jean Tournois mort en 1784, Pierre Aubert
 1787, Jean Devergne 1789. Sabotiers: Jean Naudeau mort
 en 1667, François Lucas 1768, Laurent Poussard mort en
 1782. Sacristains: Pierre Baudet 1634, Louis Papillault
 en 1701, Denis Bouteux mort en 1752, Pierre Rontoux 1755,
 Pierre Verger 1784, Antoine Requier mort en 1791. Tailleurs
d'habits: Martinet 1661. Tisserands-Sergiers: Denis Boutin
 mort en 1682, René Giraudeau, Maître mort en 1683, Jean
 Girard en 1795, René Touzalin 1719, François Perrot mort
 en 1738, François Lecompte mort en 1739. Tireur d'étain:
 Gilles Pillault mort en 1723. Tireur de laine: René Brubeau
 1789. Tonnelliers: François et Jean Aubry père et fils 1786,
 François Lucas 1791. Nicolas Gaillard Garde du Seigneur

...

...
de La Tousche mort en 1759. Louis Loullier homme de chambre
de M de Brusse château de Montbrard, mort en 1773. Pierre
de Lapierre jardinier de Montbrard 1773.

Renée de Corbé fille de feu François de Corbé, seigneur
de l'Orgères et de demoiselle Bénigne de la Font. 1637
Demoiselle Anne de Baudy 1695 - Monsieur de la Motte sei-
gneur de la Mobilière (sans doute Mauvinière) Demoiselle
Catherine et Henriette Le Bossu 1744. Ces trois dernières
personnes inhumées dans l'église Notre Dame d'Avrigny.

SAINT - GERVAIS

La paroisse fut nommée St.Gervais, arbitrairement du reste, car on doit lui accoler celui de St.Protais son frère, officier romain comme lui et, comme lui, décapité pour leur appartenance à la religion catholique. L'église est dédiée à St.Gervais et St.Protais et ce n'est que justice.

Occupons nous maintenant des trois clochers; ils ont existé en même temps, 1° l'église de St.Gervais, 2° celle de St.Martin de Quinlieu située à quelques centaines de mètres de la première nommée et dont l'église fut celle du prieuré de frères franciscains (auxquels succédèrent des frères carmes) et ne présente plus que des ruines de la façade, elle possédait aussi un clocher et 3°, l'église de Notre Dame d'Avrigny, à 1 kilomètre du bourg. Cette dernière dont la date de construction n'est pas connue mais remonte sans doute au IVème siècle, était le lieu de culte de la famille de La Tousche qui avait un "chastel" dans la "ville" de l'époque et une forteresse au lieu dit "La Tousche" "petit bois" en vieux français. Les paroisses de St.Gervais de St.Martin de Quinlieu et d'Avrigny furent érigées en communes en 1790; les deux dernières nommées rattachées en 1818 à celle de St.Gervais qui était devenue la plus importante.

La simplification du service postal, le 10 avril 1895 eut pour résultat que St.Gervais (Vienne) devint St.Gervais les 3 clochers (Vienne) (décision prise à cause du clocher existant dans chacune des trois paroisses considérées).

Aujourd'hui l'adresse postale est St.Gervais les Trois Clochers (86230).

Il est curieux de constater que le dictionnaire topographique de la Vienne, de M.Redet, savant archiviste du département de la Vienne, établi en 1881, indique l'appellation "St.Gervais des Trois Clochers" relevée sur un document

...
datant de 1644 concernant la cure de St.Christophe.

Au moyen age et dans les premières décennies de la Renaissance la paroisse d'Avrigny était la plus importante, elle cessa de l'être par suite d'inondations qui ruinèrent les maisons en pisé existant alors; St.Gervais devint plus important à ce moment et fut ensuite le point central d'une administration municipale.

Origine et vestiges anciens

Il a été trouvé dans de très nombreux endroits, Bois des Caraques, le lac, l'Hopital, la Tousche, des vestiges de la vie des hommes de la période primitive "pierres taillées en flèches ou en racloirs" et au lac, qui n'est plus actuellement qu'une mare, il a été découvert de gros pieux de chêne grossièrement équarris, d'environ 3 mètres de longueur sur 0 mètre 50 de diamètre ayant vraisemblablement servi à l'édification d'un établissement lacustre, et qu'un prêtre, prédécesseur à St.Gervais de M.l'Abbé Servant, chamoine de la communauté religieuse, a déclaré avoir vus dans ce village. Le bois de ces pieux était devenu très dur et très noir, difficilement identifiable, sans doute du chêne; ils étaient profondément enfouis en position verticale dans un marais desséché. Personne n'en a souvenir et pu me dire ce qu'ils étaient devenus. Il existe, pas très loin de l'endroit précité, une autre étendue d'eau située sur la commune de St.Christophe et nommée "le lac de Chougnès". D'après moi, il y aurait intérêt à sonder et prospecter cet endroit qui recèle des vestiges identiques à ceux trouvés dans le lac?

Des pierres taillées de tous genres ont été trouvées un peu partout et une collection de celles-ci composée par le Docteur Ménard, a été possédée par un de nos concitoyens récemment décédé. Au lieu-dit "l'Hôpital" j'ai trouvé une amonite de 10 centimètres de diamètre ainsi qu'un silex taillé en hache (ces pièces et quelques autres ont été données par l'auteur des présentes à sa petite fille étudiante à Caen.)

Quelques personnes habitant les environs immédiats sont possesseurs de tous genres de pierres et de fossiles;

...

...
Il est regrettable qu'il soit rare de pouvoir les admirer.

Je m'en voudrais de passer sous silence dans la présente relation, bien qu'il ne soit pas situé sur la commune de St.Gervais, mais à 6 kilomètres, à Beauregard commune d'Orches, un très beau polissoir, nullement abîmé. Le Révérend Père de la Croix a estimé ce polissoir à plusieurs milliers d'années.

Ce même religieux a délimité à St.Allier (route de St.Gervais à Sossay) la surface d'un oppidum; également "au Temple" (route de St.Gervais à Sérigny) des vestiges (non visibles actuellement) d'un édifice dédié au culte d'une divinité romaine "le temple du soleil"(?) Un peu plus loin, sur la même route, au lieu dit "le Martray" fut trouvée une épée de bronze. Le Mons Martyrum qui devait être le lieu de supplice des condamnés, martyrs ou autres, est devenu Martray. Ces endroits ont été formellement identifiés par le R.P. de la Croix dont le nom a fait en son temps autorité en matières préhistoriques. En 1880, près de la Tousche, un laboureur a trouvé en plusieurs endroits et à une vingtaine de centimètres de profondeur, des pierres plates posées les unes près des autres pour former une surface arrondie de 1 mètre à 1 mètre et demi de diamètre. Ces pierres et surtout celles du milieu étaient noircies par le feu: il s'agit de foyers de plein air où, dans des temps très reculés, nos lointains aïeux se réunissaient pour faire cuire leurs aliments. J'ai déjà indiqué que le Père de la Croix a délimité sur St.Gervais, un endroit désigné par les romains sous le nom de Cursonus (endroit où l'on court).

Il existe à Puyboin (sur la route de St.Gervais à Châtellerault), en plus des restes de la chapelle d'un couvent, sans doute de religieuses du même ordre que celles qui occupèrent celui de la Bouttière, des souterrains refuges qui ne sont pas accessibles par suite d'effondrement des parois. Il en est ainsi à la ferme de Montclerc ou Monclair et à la maison "Noble" du Plessis; dans le lieu dit le premier, l'orientation d'un souterrain découvert pendant des labours permet de penser qu'il conduisait, par dessous le ruisseau de la "Fontaine benête" jusqu'au château de la Tousche (?), les propriétaires de Montclair

...

...
et de la Tousche étaient parents et échangèrent leur demeure le 19 novembre 1381.

Au "Plessis", en plus du souterrain partant de la cave et se dirigeant approximativement vers Monclair, il existe une autre galerie de moyenne grandeur qui n'est plus visible depuis les travaux effectués dans cette propriété. Elle a été remblayée d'après les instructions de M. Bertin, l'ancien propriétaire décédé, l'entrée se trouvait sous l'actuelle cuisine construite il n'y a que quelques années (ceci sous toutes réserves, car si M. Bertin m'a appris l'existence de ce travail, je n'ai pas été à même d'en vérifier la véracité). A L'Homme" il faut noter aussi une amorce de souterrain facilement accessible qui servait de cache ou d'étables pour le bétail; la présence d'auges creusées dans le tuf et des trous dans les parois de ces auges auxquelles pouvaient être attachés les animaux, semble le démontrer. La Ferme du Chêne vieille seigneurie, renferme l'amorce d'un souterrain impossible à parcourir pour raisons d'éboulements.

Le château de Beaufort a des souterrains maçonnés et voutés également impossibles à parcourir par suite des tonnes de détritits divers qui y furent jetées.

Eglises et nécropole

L'église première construite sans doute au cours des premiers siècles de l'ère chrétienne, existait déjà en 537, (voir plus loin l'article correspondant à la visite qu'y fit le roi Dagobert en 537) elle fut reconstruite au 12ème siècle au même endroit, agrandie à la suite d'un vote du conseil municipal du 29 septembre 1826 pour être, finalement, réédifiée en 1886.

Il a été trouvé, sous l'autel, à une assez grande profondeur (auprès des substructures romaines) un vase en verre en forme d'amphore orné de feuillages et contenant une poussière noirâtre dont on n'a pu déterminer la nature; à cette époque des premiers siècles de l'ère chrétienne il n'était pas question d'analyse chimique. En rappelant ces faits M.le Chanoine Servant, se basant sur l'habitude ancienne de déposer des reliques sous les autels, suppose que le résidu contenu dans l'amphore précé-

...

...
tée, était du sang de quelque saint, peut être même celui
des St.Gervais et Protais, apporté là par St.Martin qui,
paraît-il, passait assez souvent à St.Gervais.

Pour tenter d'expliquer ce qui précède nous dirons
que le martyre des Saints Gervais et Protais eut lieu en
l'an 170 de notre ère et que St.Ambroise, de Milan, décou-
vrit leur sépulture près de 200 ans plus tard, les corps
étaient paraît-il, dans un état parfait de conservation
et furent transportés en grande pompe dans une église de
Milan; pendant qu'on célébrait l'office, un ouvrier occupé
en hauteur laissa malencontreusement tomber une planche
sur leurs corps et "en fit sortir" des flots de sang; ce
sang précieux fut recueilli dans des vases consacrés et
il est possible qu'il en fut donné à des prélats de Gaule,
sans doute St.Martin en bénéficia-t-il, car il faut recon-
naître que c'est lui qui répandit dans notre région le
culte chrétien et y répandit l'histoire des deux martyrs.
Peut-être le contenu du vase trouvé au moyen âge a-t-il
une relation avec ce qui précède?

En 1886, pendant les travaux nécessaires à la réfec-
tion de l'église l'office fut célébré sous la halle qui
se trouvait située sur la place de l'église.

Il a été mis à jour, en de nombreux endroits de la
commune, des sarcophages en pierre dure, probablement prove-
nant des premiers siècles, certains portaient gravés sur
le couvercle ou les côtés, le signe du poisson qui désignait
alors les premiers chrétiens; il en existe près de l'église
et sous l'endroit ombragé qui sert de parking. On a pu
déterminer que la surface occupée par la nécropole de St.
Gervais était de 60 ares environ et que cette importante
étendue s'explique par le fait que dans les premiers siècles
les églises étaient peu nombreuses et que la population
des alentours venait pour y prier et y apportait ses défunts
afin de leur donner une sépulture auprès du sanctuaire
qu'ils avaient fréquenté leur vie durant.

Reparlons de l'illustre roi Dagobert 1er. Comme je
l'ai indiqué précédemment, en l'an 537, souffrant de dou-
leurs d'entrailles alors qu'il se trouvait de passage dans
la contrée, il usa des eaux de "la fontaine benète" et
fut guéri. Pour manifester sa satisfaction il fit établir

...

...
un document (dont l'authenticité est aujourd'hui contestée).
On y relève le lieu de Cursonus où il se trouvait.

On trouve dans le dictionnaire topographique de la Vienne, de M. Redet, les indications suivantes:
"Ecclésia sanctorum Gervaisi et Protési (1077-100) abbaye de St.Cyprien. Saint Gervais de Avigné 1276, puis les filles de Notre Dame de Châtellerault - qui avaient un couvent aux Bouttières et vraisemblablement un autre à Puybouin. Ecclésiis Sancti Gervaisi de Avrigniaci (Pouillé de Gautier folio 177 verso). St.Gervais des trois clochers (1644 - cure de St.Christophe). St.Gervais et St.Protais d'Avrigny des trois clochers (1699 cure de St.Gervais)? St.Gervais, 1720 dénombrement du royaume.

Des chapelles isolées qui dépendaient de l'Eglise de St.Gervais: Chapelle de la Lande, de la Faverie et de St.Etienne de la Jarrie il ne reste aucun vestige.

La Paroisse s'étendait surtout sur la partie Nord Ouest de l'actuelle commune. Le domaine important de Nossieux, ainsi que les châteaux du Vigneau et du Plessis-Bonnay, ce dernier était une très grande propriété, je possède un aveu du 10 novembre 1674 rendu par la propriétaire des lieux, mais comme cette pièce est un document de 39 pages, je n'ai pas jugé opportun de le transcrire ici (mais voir le début de cet aveu mis dans les notices).

La cure de Saint Gervais

Avant 1789, cette cure faisait partie de l'Archiprêtré de Faye la Vineuse, le bénéficiaire en était le chapitre de la Cathédrale de Poitiers. Dépendaient également de cette autorité les chapelles ci-dessus citées et disparues.

Les archives de la Vienne (G.liasse 427) contiennent la déclaration suivante de Messire Ninard, curé de St. Gervais "déclaration faite à nos seigneurs de l'Assemblée générale du Clergé de France, qui sera tenue en l'année 1730 et à Messieurs du Diocèse de Poitiers - 1er mai - Louis Ninard, prêtre, curé de la paroisse de St.Gervais d'Auvrigny des biens et revenus de ma cure pour satisfaire à la délibération de l'Assemblée générale du clergé

...

..
de France du 12 décembre 1726, je déclare:

* 1° - que mon bénéfice est séculier, les fondateurs sont Messieurs de Fourville, les patrons en sont St.Gervais et St.Protais, les collecteurs Messieurs les Chanoines et poyens de l'église St.Pierre de la ville de Poitiers.

* 2° - bâtiments: 2 chambres basses avec 2 décharges, 1 grange, 2 écuries, 1 pressoir, 1 cellier, le tout en murs anciens menaçant ruine.

* 3° - 40 boisselées de terre par assiette, 25 boisselées à seigle, 2 boisseaux à la bosselée, 10 sols de boisseaux, 14 bosselées forment terrain extrêmement plat, il faut quantité de fossés, 3 bosselées de prés rapportant 15 livres pour une charretée et demi d'herbe. 3 bosselées de vignes donnant une pipe de vin dans les meilleurs années, 1 barrique bon an mal an, 18 livres.

L'église menace ruine, j'ai transféré le tabernacle du maître autel à un autre."

Liste des curés de St.Gervais avant 1793:

Mathurin	Mesnard	- 1622
Antoine	Bardin	1622 - 1637
Luc	Pelletier	1638 -
Menant		1638 - 1650
Benoist		1650 - 1666
Regnard		1666 - 1674
Louis de la Fouchardière		1674 - 1711
Louis	Duffant	1705 - 1715
Louis	Nivard	1715 - 1761
Soriau		1761 - 1792

Notaires royaux et foires

Les jours de foires ne furent jamais délimités nettement, la petite distance du village à la "ville d'Avrigny" donnant toute facilité aux gens du bourg de venir fréquenter les foires d'Avrigny.

Seigneurs de St.Gervais et propriétaires du fief

On trouve dans l'inventaire départemental, série E, tome 5: en 1613, le 1er septembre, baptême à St.Gervais de Charles, fils de Charles de la Tousche, écuyer, seigneur

...

...

de St.Gervais et de Charlotte Desmonds.

Les de la Tousche d'Avrigny qui possédèrent plusieurs fiefs à St.Gervais et qui achetèrent sans doute aux moines de Poitiers (ou à d'autres) l'église et les terres en dépendant (voir chapitre Avrigny).

La famille de la Fouchardière qui, elle aussi fut possesseur de terres dans la paroisse de St.Gervais et, dont encore maintenant on peut repérer les terrains leur ayant appartenu; ils étaient signalés par une croix du même modèle. A ma connaissance il en existe encore trois exemplaires, l'un sur le chemin de St.Gervais-Avrigny à Thuré par la Rigondaine, sur la gauche; le socle de cette croix est quelquefois recouvert de ronces, la deuxième sur la route de Sossais à Thuré, à droite en allant, croix plantée sur un petit socle tout près du bord de la route, sur un petit chemin allant à un endroit nommé la Fouchardière, modeste habitation qui a pu appartenir à cette famille; la dernière sur la même route que précédemment, à gauche, à une distance d'environ 5 à 600 mètres du bourg de Thuré.

Famille de Brusse: Cette famille, d'origine écossaise, obtint en 1634, le 20 juin, des lettres de nationalisation, elle était représentée à ce moment là par Adam de Bruce; il avait son domicile au château de Montbrard - un de ses descendant Louis Prosper Comte de Brusse émigra en 1790 et servit dans l'armée de Condé... les historiens perdent la trace, en 1861 de cette famille en la personne d'Elisabeth Rousseau du Rimage épouse de Prosper de Brusse, ils eurent pour unique enfant Charles Hector François Prosper Robert de Brusse dont la destinée n'est pas indiquée.

Il n'est guère possible de connaître avec exactitude tous les seigneurs de St.Gervais autresque les de la Tousche on y trouve M.d'Espremenil en 1619, Jacques de la Tousche de 1628 au 15 octobre 1638; un autre Jacques de la Tousche époux de Charlotte Desmonds de 1663 à 1669, M.de Quinemont (?) et Joseph Cadet de 1767 à la Révolution. A noter que Georges Oudard de Feudrix, qualifié de "Seigneur de Bréquigny" est le représentant de la noblesse de St.Gervais aux Etats provinciaux de mai 1789. Les La Fouchardière furent à plusieurs reprises seigneurs de St.Gervais.

...

...
Les armoiries de la commune de St.Gervais les trois clochers qui sont actuellement utilisées ont été décidées par une décision municipale à une date non précisée, mais que M.Guellerin, secrétaire de mairie estime antérieure à 1912 (?). Elles montrent, sur un écu français, le profil étagé de 3 clochers sans autre détail ainsi que la devise "SEMPER VIRENS" avec un fond de peupliers "toujours verts".

Il m'aurait fallu, au chapitre ci-dessus des seigneurs et propriétaires de la paroisse de St.Gervais causer davantage du sieur Cadet mais j'ai suffisamment parlé dans le chapitre Avrigny de ce pauvre garçon hanté par un titre de noblesse pour y revenir.

Lieux disparus

La Durandière près de la "Forge" était fief de Vaux en 1732. La Lizière, inconnue en 1881 - Nommée Hostel de la Lizère en 1426, la Lizière en 1616, Duché de Châtellerault, fief relevant du Plessis-Bonnay.

Lusson, se trouvait en aval du moulin de Trouvé, appartenait en 1550 à la Cure de Sérigny.

Trouvé, en aval du moulin de la Lande sur le ruisseau de la Reguillouzière. Etait une maison dépendant des barons de Luains, existait en 1340; s'est appelé Moulin Pellault en 1613.

La Mare, nommée aussi la mare aux de Brusse, puis la Mare en 1774, devint la propriété de Joseph Cadet.

La Morinière, lieu se trouvant près de la ferme de Montjardin, appartenait aussi à M.Cadet.

La Paquenilière (d'après M.Redet): murs et fossés furent jadis à feu Aymeri Paqueneau en 1340, lequel était seigneur de Luains. La Paquenalière en 1440, au seigneur de Puygarreau. La Faghanalière en 1462 au duché de Châtellerault. La Paguenalière en 1450 - ibid - Existait encore en 1881.

La Baroterie, ferme détruite avant 1674, tenait du village des Normands à celui des Varennes, appartenait à cette date au seigneur du Plessis-Bonnay.

...

...
La Bruyère, existait en 1411 et en 1447 appartenait au seigneur de la Gruère et relevait de la terre de la Varanne, (Varenne).

La Chaume-Bruyère; ferme détruite près de la Grande Maison, relevait de la Cure de St.Gervais en 1663.

Monsieur Redet, dans le dictionnaire topographique de la Vienne, 1881, parle du Moulin de Comigné sur le ruisseau de Fontbenoite, appelé molindum de Cumignec en 537 (certificat de Dagobert); villa que dicitur Cummilliacum vers 1098 (Dom Fonteneau au Tome 71, page 617). Moulin de Coumigny en 1570, de Coumigné en 1658 au seigneur de la Varenne - de Commigné en 1674, fief du Plessis Bonnay - 1774 aveu de Joseph Cadet, propriétaire de la Tousche qui indique que le moulin de Comigné se trouvait près du gué du même nom.

Le moulin de Comigné, ou de la Varenne, est aujourd'hui totalement inconnu, mais il existe, au nord, en bas de la montée qui mène à la Tousche, un gué de la Varanne où se trouvait vraisemblablement (l'examen du terrain l'indique clairement) le moulin dont il est question plus haut.

Officiers municipaux membres du "Conseil Général"
de la commune de St.Gervais

Mignon Joseph	du 6 janvier 1793 au 22 Ventose AN II
Gault Jean	du 23 Ventose AN II au 9 Nivose AN IV
Noirmand Jacques	du 10 Nivose AN IV au 29 Prairial AN VIII
Menant François	du 30 Prairial AN VIII au 27 Mai 1819

Le 13 janvier 1793 Jean Lucas, fermier est dit "Maire de St.Gervais" et en 1791 Jahan le Jeune est qualifié du titre de "Juge de Paix" de St.Gervais.

A noter également qu'on trouve un François Philippe notaire et sergent royal à St.Gervais le 2 octobre 1630? Léonard Fortin est notaire et sergent royal le 26 décembre 1630 et Charles Rouy sergent royal le 4 février 1638. Jean Vallet est notaire le 30 mars 1619. Jean Menant notaire de la paroisse de St.Gervais qui fut nommé le 10 novembre 1641 est décédé le 15 septembre 1684; puis lui succède son fils Jean jusqu'au 30 janvier 1687.

...

...

Population

La commune de St.Gervais comptait le 16 mars 1789: 135 feux, soit environ 600 personnes.

Différentes délibérations du Conseil Municipal après la Révolution Française

- le 3 août 1817 - Au sujet de la réunion de St.Martin de Quinlieu et d'Avrigny à St.Gervais.
- le 30 novembre 1817 - Demande du transfert du chef-lieu de canton de Leigné sur Usseau à St.Gervais.
- le 4 mars 1821 - Au sujet de l'acquisition d'un presbytère à St.Gervais: montant principal et réparations = 6.934 Frs 20 la somme de 2.925 Frs provient de la vente des églises et cimetières de St.Martin de Quinlieu et d'Avrigny, plus la somme de 639,53 provenant du budget communal plus celle de 3.369 Frs 57 provenant d'une imposition extraordinaire, soit au total 6.934.20 (?).

Délibération n°27 du 8 juillet 1821: décide l'aliénation des places de St.Martin et d'Avrigny (il s'agit sans doute de la vente des pierres qui constituaient les ruines des églises et des cimetières). Le montant sera employé pour réparation de l'église de St.Gervais et versé entre les mains du Trésorier de fabrique.

Délibération n°41 du 28 août 1824: au sujet du bureau de poste aux lettres; le bureau de poste situé à Châtelle-rault est celui dont la commune fait choix pour le service de sa correspondance.

Délibération n°46 du 14 janvier 1826: au sujet des frais des réquisitions de 1815 (stationnement de troupe le 17 juillet, 7 et 21 août.)

Délibération n°54 du 19 septembre 1826: au sujet des réparations à faire à l'église.

Délibération n°56 du 13 mai 1827: pour autoriser le maire à acquérir les Halles appartenant à M.de la Chesnaye.

Délibération n°79 du 4 septembre 1831: fixation de la nouvelle limite entre la commune de St.Gervais et celle de Thuré: commence au gué de Podevin sur la Veude du moulin de Fotel(?) à celui de Collay - le chemin qui va de ce gué et va joindre le chemin de St.Gervais à Beaulieu jusqu'au coin de celui qui va au village de Naintré, le chemin de la Guillonnière, la Coindrie, le chemin du carroy de l'Ou-

...

...
vrardière (une borne y sera plantée), puis l'angle des
Arnaux à la Guerche, puis l'embranchement du chemin des
Serreaux, la Bernerie et la route de Châtellerault. Nota:
la Varenne sera de Thuré, puis deviendra St.Gervais en
partie.

Délibération du 8 février 1834: demande de nouveau
du transfert du chef lieu de canton de Leigné sur Usseau
à St.Gervais.

Population

Celle du village de St.Gervais et alentours était
en 1716 de 70 feux - de 300 à 350 personnes, de 130 feux
(650 à 660 personnes) en 1777 et de 135 en 1789 (600 à
700 personnes).

Professions diverses de 1620 à 1789

- Cabaretiers: Bonnet, Robillard.
- Bouchers: Lapie, Charpentier.
- Boulangers: Gaude, Roy, Bluteau, Amiet, Augeard.
- Charrons: Mesnard, Texier, Joulin.
- Chaudronniers: Pageard, Charpentier.
- Cordonniers: Bruneteau, Boucher.
- Couvreurs: Menanteau, Jahan, Chapalin, Sénéchau.
- Faucher: Petit, Durepaire.
- Jardiniers: Gault, Roy.
- Garde: Bernard.
- Lingère: Jahan.
- Maçons: Néron, Guindeuil, Florent, Genest, Ferrand,
Luneteau, Grosjean.
- Marchands: Baudoin, Ravon, Sainton, Fauchon, Normand.
- Maréchaux: Lhuillier, Ragut, Durand, Baron, Sicard, Daguit,
Lecomte, Picard.
- Menuisiers: Dumont Simon, Valet, Laurent, Delacoste,
Chabot.
- Meuniers: Barreau, Taillefer, Girard, Buffeteau, Raguit,
Thimon, Chezier, Bertin, Joubert, Durand.
- Notaire: Caillault.
- Perruquier: Valet.
- Poelier: Arnetault.
- Sabotiers: Lorrain, Verneaux, Gauthier, Jahan, Coirault,
Néron.

...

- ...
- Sacristains: Chrétien, Savaton, Jahan.
 - Fossoyeurs: Guindeuil, Dhumeau, Amiet, Bonnet.
 - Sage Femme: Marie Menanteau.
 - Salpêtriers: Ligé, Gouillet, Blanchet.
 - Scieurs de long: Amirault, Jude, Fortin.
 - Serruriers: Bournigal, Beaudouin.
 - Taillandier en oeuvres blanches: Bonmon.
 - Tailleurs: Bodet, Martinet, Verger, Georget, Oudard, Jahan, Doussin, Jahan, Normand.
 - Tisserand: Audibert, Farou, Bosnai.
 - Sergiers: Doudy, Menanteau, Joubert, Leclerc, Pillault, Pelletier, Baron, Bonneau, Laugin, Chrétien, Lambert.
 - Chanvrier: Néron.
 - Cardeur: Voisin.
 - Tonnelliers: Laurent, Gouillé, Guiet, Guellerin, Lucas.
 - Syndic de la paroisse de St.Gervais: Jean Lucas, laboureur en 1788.

Noms divers relevés de 1620 à 1792

Arnault, Augebert, Angelard, Amiet.
 Bonnard, Beauvillain, Bourguignon, Blet, Blanchard, Bluteau,
 Bonnet, Bachelier, Bareau, Besnard, Besnier, Baudouin,
 Babin, Bassereau.
 Contencin, Chatry.
 Farou, Fortin, Ferrand.
 Deméré, Dessyau, Delagarde, Dupuy, Deschamps, Dugast, Dubois,
 Dodard, Doury.
 Guiet, Grignon, Gilbert, Guellerin, Guilbert, Gilbert,
 Giraudeau.
 Hémerly.
 Jahan, Joulin.
 La Fouchardière, Leblanc.
 Metereau, Menant, Martinet, Mesnard, Marnay, Métayer,
 Mestayer, Malagut, Mériaux.
 Poupineau, Philippe, Prieux.
 Roulin, Regnard, Robillard, Robin.
 Savigny, Salmon, Souriau.
 Rhibault.
 Valet, Voisin.

Nota - deux sommités médicales sont nées à St.Gervais:
 le Docteur Giraudeau et le Docteur Gilles de la Tourette,
 disciple du Docteur Charcot (1825-1895) M. de la Tourette
 portait entre autres le révolutionnaire prénom de Brutus

...
il fut, paraît-il, anobli au cours de sa carrière.

Notes diverses

Professions disparues: Bourrelier, Sellier, Matelassier, Cordonnier, Charron.

Le nombre des cafés est passé de 12 en 1880 à 2 en 1981.

Le 23 novembre 1626, il existait un hotel du Cheval Blanc tenu par le nommé Jehan Bonnet.

SAINT GERVAIS à L'HEURE ACTUELLE

Après avoir, de mon mieux relaté l'histoire de la commune au cours des siècles, qu'il me soit permis d'indiquer assez brièvement et en me référant aux notices fournies par les intéressés (ancien Maire et actuelle municipalité) ce qui a été accompli depuis la fin de la guerre de 39 après les quelques années nécessaires à la remise en marche, et en ordre, d'une nation occupée près de cinq années par l'ennemi avec ses exigences et dont hélas un certain nombre de français se distinguèrent par leur collaboration avec les allemands.

Il me faut d'abord indiquer qu'en disposition de la loi de 1901 interdisant la consultation des registres d'état civil et les délibérations municipales n'ayant pas un siècle d'existence, il m'a été fait une obligation de terminer certaines recherches quelques années après la Révolution de 1789 et de noter que depuis les années du présent siècle la vie de St.Gervais n'a été marquée par aucun événement particulier dans la vie de la commune gérée par d'honnêtes gens dévoués à la Chose publique (cependant, à remarquer qu'en 1886 l'église fut reconstruite et que l'exercice du culte eut lieu sous les halles aujourd'hui disparues qui se trouvaient sous l'actuelle place de l'église).

Je manquerais à une élémentaire équité si je ne faisais pas mention des réalisations entreprises et terminées par M.Aramis Legrand, ancien conseiller général (1961 à 1973) et maire de 1949 à 1971; et de celles faites ou en cours de projets par l'actuelle municipalité présidée par M.Roger Goubault.

...

...

* 1° - Travaux accomplis par M.Legrand, aidé par quelques membres du Conseil de l'époque, et dont certains furent bénéfiques pour la commune. De son sens de l'organisation il en est résulté:

- la création de classes à l'école élémentaire et celle d'un C.E.G.
- l'assainissement par un réseau d'égouts.
- la mise en état de chemins vicinaux donnant accès aux fermes.
- la modernisation du service d'incendie avec la construction d'un garage utilisé comme salle des fêtes.
- la construction d'une salle de tri adjacente à la poste.
- le maintien à St.Gervais de la Sté Chaineau (scierie, construction de chalets exploitation forestière, bois d'emballage, de charpente et de menuiserie), ceci grâce à l'intervention du Maire-conseiller général et malgré l'opposition de certains élus; cet établissement occupe actuellement une cinquantaine d'ouvriers, mais leur mise en chômage est proche!
- l'achat de terrain pour permettre la modernisation de la Mairie, proposé à l'administration départementale et par laquelle les fonds nécessaires n'avaient pas été débloqués en temps utile.
- la création d'une école post-scolaire agricole et ménagère devenue école maternelle.
- Des réparations à l'église, la mise en place d'une horloge et du dispositif d'automatisation des sonneries de cloches.
- la mise en place d'un lotissement.

* 2° - Le Conseil municipal nomme en 1971 M.Goubault comme Maire, les travaux ci-dessous sont à porter à l'actif de la municipalité nouvelle:

- Agrandissement des locaux administratifs de la Mairie.
- Construction d'un garage pour matériel d'incendie avec tour de séchage.
- acquisition de classes industrialisées pour le collège.
- Construction de bordures-canivaux dans l'agglomération.
- Modernisation des chemins ruraux et des sorties de fermes.
- Installation du chauffage central à l'école maternelle.
- Acquisition d'un immeuble pour classe-atelier au collège.
- Amélioration de l'écoulement des eaux pluviales et usées rues de St.Christophe et Leigné sur Usseau.
- Création d'un service de transport scolaire (écoles maternelles et élémentaires).

...

...

- Installation d'une cabine téléphonique et d'un abribus.
- Dotation d'un programme de 10 logements HLM locatifs.
- Construction d'une station d'épuration et extension du réseau d'assainissement.
- Installation du chauffage central à l'école élémentaire.
- Travaux d'hydraulique sur la Veude et ses affluents.
- Installation d'un chauffage central à la gendarmerie.

Projets envisagés ou en cours de réalisation

- Agrandissement du cimetière.
- Création d'un terrain de sports.
- Réfection de la toiture de l'église.
- Assainissement du village d'Avrigny.
- Modernisation des sanitaires de l'école élémentaire.
- Construction de garages.
- Elaboration d'un plan d'occupation des sols.
- Collège et Salle omnisports.

Nous souhaitons que notre commune puisse, malgré les difficultés du moment, poursuivre dans le sens de sa devise "semper virens", toujours florissant.

Je suis reconnaissant à Bernard GIVELET, Conseiller Général, pour l'aide pratique qu'il m'a apportée dans la réalisation de mon ouvrage.

NOTICES et BIBLIOGRAPHIE

AVEU

De vous très excellent Roy illustre souverain et magnanime Louis par la grâce de Dieu, Roy de France et de Navarre, je, Demoiselle Anne Angélique de Maillé, fille d'honneur de la défunte Reine et fille et héritière en partie de défunt Messire Charles de Maillé, chevalier, marquis de Carman, jouissant par partages provisionnaux de le... et seigneurie Du Plessis Bonnay et bois d'ancennes.

Tiens de vous à cause de votre duché de Châtellerault, tant pour moi que pour mon... et sujets à Foy et hommage lige à douze livres... est ... aux loyaux aides lorsquelles... droit et coutume du pays:

Ma terre du Plessis-Bonnay et leur seigneuries...
... et dépendances ainsi qu'il se poursuit et comporte...
et comme mon précedeur... et exploite en la paroisse de St.Gervais, celle d'Avrigny, St.Martin de Quinlieu, Jaunay, Courcoué, Mondion, Leigné et autour ainsi qu'il s'ensuit:

Premièrement mon château du Plessis-Bonnay... etc.

Cet aveu rendu le 10 décembre 1674 est composé de 39 pages qu'il n'a pas été jugé utile de reconstituer ici.

Extrait d'un aveu féodal rendu en 1464

par Guy II de la Tousche à Charles d'Anjou, roi de Sicile
en tant que Vicomte de Châtellerault

De vous très hault prince monsieur le comte du Maine et vicomte de Châtellerault, je Guy de la Tousche, chevalier seigneur du dit lieu et de la Tousche d'Avrigny tant pour moi que pour mes parageurs, hommes de foy tenant par dessous de moi, tiens et avoue aténir à foy et hommage à cause de votre comté de Châtellerault à vint lyres aux loyaux

...

...
aides quand elles adviennent de droit et coutumes du pays et a droit de rachapt quant mon fief vient s'achever sans hoir suivant et selon la coutume du pays du dit vicomte de Châtellerault; premièrement, le bail de la Tousche la forteresse ancienne environnée de douves et moulins et estangs, garennes, viviers, maisons, renté en chapons cent deniers, fermes, taillis, aydes et foys et hommage lige et plains de mes hautes juridictions moyenne et basse, la garde de mes hommes à garder ma forteresse et comme mes prédécesseurs l'avons faut, sur acoutumence a en avoir usé et exercé sur les hommes qui tiennent de moi même que sur mes pargageurs et hommes aultres lesquelles choses peuvent bien valoir pour chaun sur cinquante livres tournois de rente ou anvirons.

j'advoue tenir de vous chastel et ville close fermée à ponts et portes et les habitants en cetter terre et appartement d'Avrigné, avec tous droits de justice, moyenne et basse, Sceaux à contraigts, aumonerie, maladrerit, fores et marchés, droits de boucherie, terrage pour ba et bin(?) qui dure 40 jours et les moulins à eaux de la rivière.. s'envuivent l'Hotel des Meurs... la Fortinière, l'Hostel de Monclair, de la Liverie, et du Puyboin, ceux de Collay et de l'Espinette, de la Mauvinière, la Massardièrre et Montjardin.

Je scelle le présent aveu audit lieu d'Avrigné et signe a ma requête des sceaux manuels des notaires ci-dessous escrits le vingt cinquième jour de janvier l'an mil quatre cent soixante quatre ainsy.

Signé: Jollivet et Briault.

AVEU

Aveu par Guy III de la Tousche en date du 12 septembre 1423, tant pour lui et par droit de "sisnage" comme ayant le bail de ses frères mineurs, a foi et hommage lige au devoir de 20 livres basse au loyaux aides, justice haute moyenne et basse... le bail de la Tousche, forteresse ancienne entourée de douves anciennes, en bois, prés, moulins, garenne, la garde de ses hommes à garder la forteresse et comme mes prédécesseurs et moi l'avons accoutumé à en user et exercé tant sur les hommes qui viennent de moy que sur les hommes et mes pargeurs et autres hommes et subjets.

...

...
L'Hostel d'Avrigné, les terres et des oirs qui me sont dus à cause dudit Hostel de la ville d'Avrigné et ladite ville Hardouin de la Tousche mon oncle en prend la moitié... l'Hostel des Meurs, de la maison neuve de la Fortinière de la Varenne de la Boustière, Montclair, la Volinière Collay.

et signature.

En marge la mention: Reçu à court le 3 juillet 1431.

Nota: la mouvance de cette baronnie était considérable (52 fiefs).

(M.Barbier, extrait des mémoires de la Société des Antiquaires de l'ouest, tome XVI, 1^o série, année 1893.)

TESTAMENT

Testament fait le 22 août 1423 et conçu en ces termes: au nom de la Ste Trinité, père, fils et St.Esprit. Amen. Je Pierre de la Tousche seigneur de la Varenne, je estisma sépulture en la chapelle St.Jacques fondée en l'église d'Avrigny auprès de la où Monsieur mon Père et Madame ma Mère sont ensépulturés, item, je veux et ordonne que Protte (ou Perrotte de Beauvilliers) ma femme aiyt et tienne par héritage pour (?) et les siens mon hostel et appartement de Châtellerault.

Item, je veux et ordonne que Perrotte de Beauvilliers, Charlot de la Tousche, Guyon de la Tousche et ma fille d'Availles et mon curé et Jehan de Beauvilliers auxquels je prie l'exécution du cedist testament.

Estimation du castel de la Tousche et de la ville d'Avrigny
faite en 1553

Nous loys Dornty, Estinne Gabriel maistres açon, Jehan Morau couvreur charpentier Anthoine Moreau, nous sommes transportés ledit jour dix huitième de janvier mil cinq cent cinquante trois, de la ville de Chastellerault ou nous faisons notre résidence jusqu'au chastel de la Tousche d'Avrigny et illec au castel de la ville d'Avrigny pour

...

...
iceux chastiaux voir et visiter, entendre leur valeur, foys, feust de revenus annuels ou de deniers une fois payés à cette cause, avons iceux chataux visitez et trouvé qu'ils étaient inhabirables pour le moment présent.

Il nous semble que ledist chateau de la Tousche soit bien estimé à 300 livres et au regard de celui de la ville d'Avrigny ne l'estimons que 60 livres pour la pierre qui y est restant.

suivant les signatures.

A noter que le chateau de la Tousche avait été réparé en 1491 par Bernardin de la Tousche.

BIBLIOGRAPHIE

- Histoire de Châtellerault et du Châtelleraudais par M. L'Abbé Lalanne.
- les volumes du fond poitevin que possède la bibliothèque de Châtellerault.
- Inventaire des titres du duché de Châtellerault, par Picard de la Cande.
- Dictionnaire topographique de la Vienne, par M.Redet.
- Quelques feuillets des mémoires de M. L'Abbé Servant ancien curé de St.Gervais.
- de très précieuses notes qui m'ont été confiées par feu M. le Baron de la Tousche d'Avrigny.
- des renseignements recueillis auprès de personnes âgées natives d'Avrigny ou de St.Gervais.
- des registres d'état-civil consultés à la Mairie de St.Gervais.
- des renseignements fournis obligeamment par M.Villard le directeur des Services d'Archives du département.

-

Travaux d'imprimerie exécutés par
"VIENNE SERVICES SYNDICAT DES COMMUNES"
Place A. Briand - 86100 POITIERS
20 F. Dépôt légal 1er trimestre 1984